CATALOGUE D' EXPOSITION: „VASES EN CERAMIQUE GRISE DECOUVERTS EN DOBROUDJA"

Irina NASTASI

Ces dernier temps, les fouilles archéologiques des anciennes colonies ouest- et nord-pontiques ont mis au jour des quantités importantes de « céramique grise ».[1] Celle-ci a stimulé les recherches dans ce domaine et a attiré l'attention sur une catégorie céramique moins spectaculaire, mais d'une grande importance pour les relations entre les villes pontiques et leurs métropoles d'Asie Mineure, tout comme entre celles-ci et le milieu autochtone. Le matériel est abondant, mais, le plus souvent, il est étudié seulement au niveau régional. Quant au recoupement des informations sur le sujet, il nécessite la collaboration d'équipes d'archéologues tant au niveau international qu'interdisciplinaire. La tradition de la production de céramique grise tournée est apparue au nord-ouest de l'Asie Mineure dès le Bronze tardif en étroite liaison avec la céramique minyenne. [2] A Troie, malgré l'existence des hiatus stratigraphiques, qui seraient plutôt des périodes de décroissance démographique que d'évacuation définitive de l'établissement, le conservatisme et la continuité des formes sont bien visibles[3]. Pendant l'époque archaïque et les débuts de la colonisation grecque, la céramique (qualifiée improprement de bucchero éolien[4] ou ionien) a connu une très large diffusion, rayonnant de la zone micrasiatique en direction de la Méditerranée Orientale, du Pont-Euxin et, même, de la Méditerranée Occidentale.

C'est dans les centres urbains que l'on a découvert les pièces les plus nombreuses et les plus anciennes. A Histria[5], Olbia, Chersonèse sont attestés des

---

[1] Bien que des fragments de céramique grise aient été découverts dès les début de l'archéologie, cette catégorie céramique moins attrayante n'a pas été prioritaire dans les recherches internationales. Beaucoup d'aspects demeurent encore mal traités. C'est pourquoi, on lui a attribué au cours du temps différentes appellations : céramique « minyenne », « bucchero ionien » et « bucchero éolien » (du fait de sa ressemblance avec *bucchero nero* étrusque, découvert plus tard), céramique grise anatolienne, etc.

[2] HEUCK ALLEN 1994, p.39 ; LAMB 1932, p.1.

[3] CHABOT-ASLAN 2009.

[4] Qui est de tradition plus ancienne que l'arrivée des Eubéens à Troie.

[5] ALEXANDRESCU 1999, p.173. On retrouve des produits histriens à Murighiol, Vadu

fours pour la cuisson de la céramique grise dès la période classique[6] et même archaïque[7]. Ce qui est intéressant aussi c'est l'attestation de certains centres de production qui ont facilité la diffusion de la céramique grise au niveau de la population locale. C'est le cas du site dobroudjien d'Orgame.[8] La population ouest-pontique a été réceptive à ce type de céramique qui imitait les élégantes formes attiques ou grecques-orientales et qui était, en même temps, plus facile à obtenir: la cuisson réductrice exigeait moins de combustible (la température de cuisson ne devait pas être très élevée) et quant au bois de combustible, pas nécessairement de qualité ; les techniques de cuisson étaient moins complexes que ceux dont on se servait pour obtenir la céramique rouge; les éléments de décor, lorsqu'il y en a, sont très simples, incisés, polis, appliqués, découpés. De plus, la couleur et l'éclat métallique des vases se rattachent bien à la tradition de la population locale. La popularité de la céramique grise dans le milieu autochtone a entraîné l'apparition d'artisans itinérants ou même installés à demeure, lesquels ont produit des formes hybrides de tradition grecque, mais avec de nombreuses influences ou « variantes » locales. La production autochtone dans l'aire du Pont ouest a débuté dans la seconde moitié du VIe s. av. J.-C., à proximité des grands centres urbains de diffusion et s'est développée également par imitation, innovation et conservatisme[9] (Sarinasuf près d'Histria, Ravna près d'Odessos[10]).

Du 30 septembre au 3 octobre 2008, la Roumanie a accueilli le colloque international « Echanges culturels Egée – Mer Noire à l'époque grecque: *instrumentum domesticum* et acculturation indigène ». Cette manifestation d'envergure, qui a réuni des chercheurs de plusieurs pays européens, s'est achevée à Constantza, au Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie. Dans le cadre d'une session spéciale, parallèlement au déroulement du traditionnel symposium annuel *Pontica*, ont été présentées une série de communications sur la céramique grise et son aire de diffusion. A l'occasion de cette manifestation et en accord avec sa thématique, a été organisée de surcroît, dans la salle « Ovide » du musée, une exposition temporaire de pièces relevant de cette catégorie céramique. Leur présentation a été conçue comme l'illustration nécessaire et adaptée du message que l'on avait voulu y transmettre: celui d'une collaboration internationale et interdisciplinaire pour une meilleure compréhension de la céramique grise dans ses zones de diffusion.[11]

Les critères qui ont été pris en considération dans le choix des pièces ont tenu compte de plusieurs aspects, fournissant en fin de compte une image la plus complète possible de cette catégorie céramique dans la province de Constantza. Il s'agit essentiellement de pièces des réserves du musée, découvertes sur des sites archéologiques ou en divers point de leur territoire. On a eu en vue la variété aussi bien du point de vue du lieu de découverte que du point de vue de la

et d'autres sites ruraux de la zone.

[6] LEVITSKI, KASHUBA 2009; à Olbia du troisième quart du VIe s. av. J.-C.

[7] COJA, DUPONT 1979, p.17.

[8] DUPONT 2009.

[9] BOZKOVA 1992, p.134

[10] ALEXANDRESCU 1999, p.173.

[11] P. Dupont & V. Lungu, *Argumentaire* d'ouverture du présent colloque.

qualité de la forme, du degré de conservation ou du contexte archéologique (site ou nécropole). Les pièces exposées proviennent de plusieurs zones dobroudjiennes et sont entrées au musée à la suite de prospections ou fouilles systématiques ou bien en tant que découvertes occasionnelles : Adamclisi, Bugeac, Constantza, Gura Canliei, Hârşova, Histria, Mangalia, Medgidia, Satu Nou. Faire la différence parmi les objets exposés entre productions locales et vases d'importation n'est pas chose aisée. On constate cependant la maladresse avec laquelle sont travaillés certains récipients (notamment une légère asymétrie), les différences de qualité de la pâte et de l'engobe, la complexité ou la simplicité des formes. Ont été sélectionnées des formes typiquement grecques, ainsi que des formes indigènes tournées et cuites en mode réducteur. De manière générale, la céramique grise présente comme caractéristiques principales, outre sa couleur de pâte (résultat d'une cuisson réductrice), d'être tournée, selon un répertoire varié de formes et de revêtements (utilisation d'un engobe de couleur plus foncée que la pâte ou bien « métallescent », lustré ou mat), parfois associés à des décors incisés linéaires ou, surtout, ondés, etc.) Parfois le tournage peut être considéré comme une condition essentielle pour encadrer une pièce dans cette catégorie céramique.[12] Et pourtant, en territoire indigène, l'expression de « céramique grise » peut revêtir certaines acceptions, dues aux modifications perceptibles à l'interface entre les deux catégories : locale et importée. C'est ainsi que les mêmes formes se retrouvent, modelées ou tournées, qu'elles soient typiquement grecques, gétiques ou hybrides.

Par la suite, on assiste à l'apparition d'influences probablement « éoliennes » dans la catégorie de la céramique grise, mais sur des vases modelés, lesquels respectent, cependant, les autres critères du *bucchero asiatique* : cuisson réductrice, engobe de couleur foncée, plus ou moins lustré, et décor incisé. C'est pourquoi, nous avons introduit dans l'exposition un tel exemplaire modelé (cat. n°. 24).

Les pièces exposées proviennent de fouilles anciennes et, aussi, de fouilles plus récentes (tels les fragments céramiques de Satu Nou –Vadu Vacilor, comm. d'Oltina, découverts lors de la campagne de l'été 2003[13]). En général, ces pièces ont été publiées dans des revues de spécialité à l'époque de leur découverte, dont quelques-unes incomplètement. Nous en présenterons brièvement ici les caractéristiques principales et en proposerons une datation basée sur des analogies de la même aire culturelle, et, aussi, de sites archéologiques plus éloignés.

Un autre aspect pris en compte pour l'organisation de l'exposition est lié à la typologie des formes. Ainsi, on a mis en valeur certaines pièces plutôt inhabituelles dans la zone ouest-pontique (par ex. un vase de type *kernos*) et, également, les séries typologiques représentées par des écuelles, des bols et des cruches bitronconiques tournées.

Les pièces exposées ont été réparties en sept vitrines, dans la mesure du possible en fonction de leur lieu de découverte et de la forme des vases. Les trois premières vitrines abritent des pièces provenant de fouilles systématiques, effectuées dans les nécropoles gétiques de la zone de la localité de Bugeac, comm.

[12] COJA 1968, p.305.

[13] Fouille M.Irimia, pièces inédites.

d'Ostrov : dix du cimetière II (lieu-dit « Gheţărie ») et deux autres du cimetière III (lieu-dit « Canara »). On y constate que les vases gris tournés ont pu avoir une triple fonction dans le cadre de l'inventaire funéraire : comme urne (parfois réduite à la partie inférieure des vases), comme couvercle de celle-ci (les plus souvent on utilisait des écuelles ou des bols soit retournés, soit à l'endroit, parfois emboîtés), ou encore pour y déposer des offrandes.

Ces vases tournés en côtoient d'habitude d'autres modelés et sont accompagnés de divers objets d'inventaire funéraire. Les vases tournés présentent des pâtes plus fines. L'engobe[14] utilisé ne couvre pas toute la surface des vases, mais seulement certaines zones, peut-être en partie par suite d'une mauvaise adhérence.[15] Cela pourrait s'expliquer également par le fait que la cuisson réductrice pratiquée à Bugeac n'a pas atteint des températures suffisamment élevées pour une meilleure fixation de l'engobe mais, n'est pas spécialement une question de température. Ces types de vases attestés à Bugeac sont très fréquents dans le monde gétique sur une longue période, avec des modifications très peu visibles, aussi bien dans le temps que dans l'espace.[16]

Un autre lot de vases et fragments céramiques découverts à la suite de fouilles systématiques est celui de Satu Nou (lieux-dits "Vadu Vacilor" et "Valea lui Voicu")[17].

- Vitrine 1 -

1. Cruche (Inv. 13870)
   Lieu de découverte : Bugeac – « Gheţărie » (cimetière II), 1977, M 39.
   Dimensions[18] : h = 14,3 cm; dg = 11,4 cm ; dm = 13,5 cm ; db = 6,6 cm.
   Description : forme bitronconique ; panse carénée au diamètre maximal ; lèvre légèrement évasée ; anse rubanée, surélevée,

[14] Malheureusement, en ce qui concerne le revêtement de la céramique grise, il n'y a pas de terminologie unitaire. On a souvent utilisé indifféremment pour la désigner les termes de: couleur, engobe / slip, vernis / firnis. Etant donné que, dans le cas de nos pièces, la couverte n'est pas assez mince pour être assimilée à de la couleur et qu'elle n'est pas aussi couvrante qu'un vernis, nous avons considéré opportun de la désigner sous le terme d'engobe. SÂRBU 1996, p.29 considère que la utilisation du même terme, engobe, est correcte.

[15] A Histria, on rencontre aussi le même phénomène – l'engobe des vases gris se conserve mal : COJA 1968, p.305 ; cf. BERCIU 1957, p.288, dans le cas de la céramique grise de Cernavodă : « le vernis a disparu presque totalement a cause de la croûte de calcaire formée sur les parois et qui s'est détachée ensuite, en entraînant aussi le vernis du vase ».

[16] ALEXANDRESCU 1999, p. 140 fait état de cet immobilisme terminologique – d'où le conservatisme propre à cette catégorie céramique.

[17] Des observations générales sur les sites de Satu Nou dans : IRIMIA, CONOVICI, GANGIU 2007, p.81-82.

[18] Toutes les dimensions sont données en centimètres selon les abréviations : h = hauteur, dg = diamètre d'embouchure, dm = diamètre maximal (dans les cas où celui-ci ne coïncide pas avec dg), db = diamètre de base.

rattachée à la lèvre et au niveau du diamètre maximal ; base annulaire ; pâte gris-jaunâtre, dense, micacée ; traces d'engobe gris à l'extérieur.
Datation : seconde moitié du Ve siècle – IVe s. av. J.- C.
Bibliographie : IRIMIA 1979a, p.61.
Analogies : MOSCALU 1983, type 6/A, Pl.LXXII/10 (Canlia) ; forme fréquemment rencontrée à Bugeac ; cf. ALEXANDRESCU 1972, fig. 3/3.
NB : déposée en tant qu'offrande près de l'urne. La forme provient du N-O de l'Anatolie, où elle a été découverte au niveau Troie VIII[19] et a circulé aussi dans l'aire ouest-pontique entre la fin du VIe s. et le début du IIIe s. av. J.-C.[20]

2. Cruche (Inv. 25078)
Lieu de découverte : Bugeac – « Gheţărie » (cimetière II), 1979, M 75.
Dimensions : h = 17,5 cm; dg = 12,2 cm ; dm = 15,2 cm ; db = 7,3 cm.
Description : mêmes caractéristiques que l'exemplaire précédent ; à l'intérieur, rainures de tournassage ; pâte gris-jaunâtre, micacée, peu cuite, gris foncé à cœur et aussi en surface avec des plages jaunâtres.
Datation : seconde moitié du V e s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1980, p.29 ; IRIMIA 1986, R 106/7.
Analogies : MOSCALU 1983, type 6/a, Pl. LXXII/10 (Canlia).
NB : déposée comme offrande entre les deux urnes (tombeau double).

3. Cruche (Inv. 13879)
Lieu de découverte : Bugeac – « Gheţărie » (cimetière II), 1977, M 41, a.
Dimensions : h = 14 cm; dg = 10 cm ; dm = 11,8 cm ; db = 7 cm.
Description : forme bitronconique ; panse carénée au diamètre maximal ; à la différence des exemplaires antérieurs, la

[19] ALEXANDRESCU 1972, p. 117.
[20] Moscalu 1983, p.100-104.

ligne du diamètre maximal est dans la moitié inférieure du vase ; la lèvre légèrement évase ; l'anse qui manque était probablement semblable à celle de la pièce no.1 ; base annulaire ; pâte grise, fine, micacée ; à l'extérieur, quelques traces d'engobe, de couleur un peu plus foncée que la pâte ; cuisson uniforme.
Datation : seconde moitié du Ve siècle – IVe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1979a, p.61-62.
Analogies : MOSCALU 1983, type 6/a, Pl.LXXII/10 (Canlia).
NB : déposée en tant qu'offrande, près de l'urne n°.1 (tombeau double).

4. Jatte (Inv. 32261)
Lieu de découverte : Bugeac – « Canara » (cimetière III), 1984, M 3.
Dimensions : h = 15 cm; dg = 26,5 cm ; db = 8,2 cm.
Description : forme tronconique ; lèvre légèrement retournée vers l'intérieur ; base annulaire, un peu bombée a l'intérieur ; pâte gris foncé, micacée ; traces d'engobe gris noirâtre lustré ; rainure circulaire sous la lèvre ; cuisson inégale, avec plages jaunâtres à l'extérieur.
Datation : V^e^ – IVe siècles av. J.-C.[21]
Bibliographie : IRIMIA 1985, p.79 et fig. 4/5 ; 5/2.
Analogies : MOSCALU 1983, type 10/d, Pl.LXXII/4, 6, 8, 9. La forme est rencontrée aussi à Bugeac et dans le cimetière II, M 2, IRIMIA 1968, p. 206, fig.11.
NB : déposée comme offrande près de l'urne ; à l'intérieur, se trouvait un *aryballe*, en position verticale.[22] Ce type de jatte profonde pourrait correspondre une variante tournée d'écuelle hallstattienne.[23]

[21] IRIMIA 1985, p.83.
[22] IRIMIA 1985, p.79.
[23] IRIMIA 1968, p.229.

- Vitrine 2 -

5. Jatte (Inv. 13867)
Lieu de découverte : Bugeac – « Gheţărie » (cimetière II), 1977, M 38.
Dimensions : h = 11,2 cm; dg = 25,5 cm ; db = 10,7 cm.
Description : forme tronconique ; parois de l'embouchure droite, légèrement inclinée vers l'intérieur ; base annulaire presque plate ; à l'intérieur, cannelures circulaires de tournassage par une trop forte pression des doigts ; pâte gris clair, plus foncée dans la vasque et, par endroits, à l'extérieur indique, suggérant que le vase a pu être recouvert d'un engobe mat, très mal conservé.
Datation : V^{e}–IVe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1985, p.79 et fig. 4/5 ; 5/2.
Analogies : MOSCALU 1983, type 10/c, Pl.LXXX/7.
NB : utilisée retournée comme couvercle d'urne.

6. Ecuelle (Inv. 25011)
Lieu de découverte : Bugeac – « Gheţărie » (cimetiere II), 1978, M 64.
Dimensions : h = 13 cm; dg = 25,1 cm ; db = 7,7 cm.
Description : forme tronconique ; légèrement carénée, lèvre rabattue à l'extérieur ; parois épaisses ; base annulaire ; décor imprimé sur la moitié inférieure : succession d'empreintes; profondes stries de tournassage à l'intérieur ; pâte gris foncé ; traces d'engobe lustré ; cuisson inégale avec des plages de réoxydation brun-jaunâtre).
Datation : V^{e}–IVe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1979a, p.64.
Analogies : MOSCALU 1983, type 16/a, Pl. LXXXV/5 (Enisala), mais à lèvre plus rabattue vers l'extérieur ; profil semblable chez THOMPSON 1934, C6, p. 348.
NB : l'écuelle représente une forme fréquente dans l'espace autochtone, moins dans les colonies ouest-pontiques. A Histria,

celle-ci apparaît dès le VIe s. av. J.-C.[24]

7. Ecuelle (Inv. 25073)
Lieu de découverte : Bugeac – « Gheţărie » (cimetière II), 1979, M 75.
Dimensions : h = 13,5 cm; dg = 25 cm ; db = 10 cm.
Description : forme tronconique ; légèrement carnée, lèvre rabattue à l'extérieur ; parois épaisses ; base annulaire ; pâte gris clair micacée ; traces d'engobe gris noirâtre, légèrement lustré à l'intérieur, mal conservé.
Datation : seconde moitié du Ve s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1986, R 106/3.
Analogies : ALEXANDRESCU 1977, p. 128 – 130 et fig. 13/12 ; MOSCALU 1983, type 16/c, Pl LXXXV/2,4 (Canlia, datees du IVe s. av. J. – C.).
NB : servait de couvercle à l'urne 1 de M 75.

8. Ecuelle (Inv. 32259)
Lieu de découverte : Bugeac – « Canara » (cimetière III), 1984, M 3.
Dimensions : h = 13,5 cm; dg = 27,2 cm ; db = 8,4 cm.
Description : forme tronconique ; profil caréné prononcé ; lèvre rabattue vers l'extérieur ; base annulaire ; pâte gris clair micacée; traces d'engobe gris noirâtre légèrement lustré, mal conservé à l'intérieur.
Datation : Ve–IVe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1985, p.79.
Analogies : ALEXANDRESCU 1999, p.15, fig. 10.13/5,6,8 (Enisala, Nalbant, Murighiol).
NB : utilisée comme couvercle d'urne.

- Vitrine 3 -

9. Jatte (Inv. 22559)
Lieu de découverte : Bugeac – « Gheţărie » (cimetière II), 1978, M 61.
Dimensions : h = 11,5 cm; dg = 22,5 cm ; db = 9 cm.

[24] ALEXANDRESCU 1999, p.158.

Description : forme tronconique ; lèvre rabattue à l'intérieur ; base annulaire, presque aplatie ; stries circulaires de tournassage ; pâte grise ; engobe gris-jaunâtre lustré.
Datation : Ve–IVe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1979a, p.69 ; IRIMIA 1979b, p.111.
Analogies : MOSCALU 1983, type 10/b, Pl.LXXV/10 (Grădiştea Călăraşi, IVe s. av. J.-C.), mais la lèvre est plus rabattue vers l'extérieur ; profil semblable chez THOMPSON 1934, C 6, p. 348.
NB : déposée retournée au dessus des os calcinés de l'urne n° 5 (tombe collective).

10. Ecuelle (Inv. 25026)
Lieu de découverte : Bugeac – « Gheţărie » (cimetière II), 1978, M 67.
Dimensions : h = 10,3 cm; dg = 25 cm ; db = 9,5 cm.
Description : forme tronconique ; profil caréné ; lèvre rabattue à l'extérieur ; base plane ; pâte gris brun à l'extérieur ; engobe gris, plus foncé que la pâte.
Datation : Ve–IVe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1979a, p.70.
Analogies : ALEXANDRESCU 1999, p.15, fig. 10.13/5,6,8 (Enisala, Nalbant, Murighiol).
NB : déposée retournée sur l'urne.

11. Ecuelle (Inv. 29607)
Lieu de découverte : Bugeac – « Gheţărie » (cimetière II), 1978, M 54.
Dimensions : h = 13,1 cm; dg = 26,2 cm ; db = 10,2 cm.
Description : forme tronconique ; parois épaisses ; épaule arrondie ; lèvre rabattue à l'extérieur ; base annulaire ; pâte gris-brun ; engobe brun-noir bien lustré.
Datation : Ve–IVe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1979a, p.65.
Analogies : MOSCALU 1983, type 16/a, Pl.LXXXV/5 (Enisala).
NB : servait de couvercle d'urne.

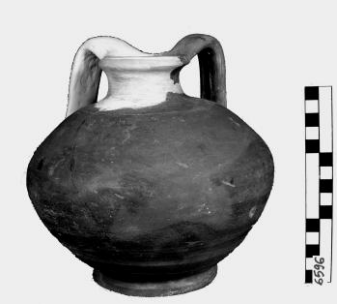
12. Jatte (Inv. 33096)
Lieu de découverte : Bugeac – « Gheţărie » (cimetière II), 1982, M 114.
Dimensions : h = 13,2 cm; dg = 28,2 cm ; db = 10,1 cm.
Description : forme tronconique ; lèvre rabattue à l'intérieur ; base annulaire ; incision circulaire profonde juste sous la lèvre ; pâte grise ; engobe brun-noir sur toute la surface du vase, lustré à l'intérieur.
Datation : Ve–IVe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1973, p.13, pl.I/2 et XIII/4 – Rasova, IVe s. av. J.-C ; MOSCALU 1983, type 10/b1, Pl. LXXV/11 (Dobrina, VIe s. av. J.-C.).
Analogies : MOSCALU 1983, type 16/a, Pl. LXXXV/5 (Enisala).

- Vitrine 4 -

13. Lékanis (Inv. 31209)
Lieu de découverte : Gura Canliei, 1980, dans le site, dans une fosse superposée d'un mur romain.
Dimensions : h = 19 cm; dg = 42 cm ; db = 13,2 cm.
Description : forme tronconique, à large ouverture au niveau de l'embouchure ; lèvre aplatie, oblique, pourvue sur le rebord intérieur d'une feuillure, probablement pour l'adaptation d'un couvercle ; deux petites anses circulaires, implantées obliquement sur la lèvre ; deux poignées en accolade implantées sur la lèvre ; base annulaire relativement élevée et légèrement évasée dans sa partie inférieure ; pâte brune, fine, micacée ; engobe gris foncé, lustré.
Datation : IVe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1983a, p.161-171.
Analogies : BUJOR 1959, p.376, pl. I/8 Murighiol et Zimnicea.

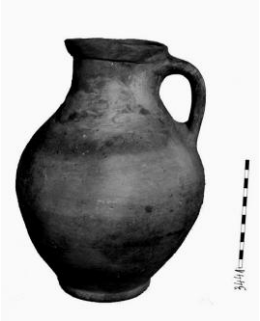
- Vitrine 5 -

14. Cruche (Inv. 3661)
Lieu de découverte : Medgidia.
Dimensions : h = 17,3 cm; dg = 6,9 cm; db = 6,9 cm ; dm = 14,8 cm.
Description : panse bitronconique à épaule carénée ; embouchure légèrement rétrécie, munie d'un bec, séparée du col par un bourrelet proéminent ; bande continue en léger relief à la base du col ; deux rainures circulaires parallèles au-dessus du diamètre maximal ; anse rubanée, attachée sous la lèvre et sur l'épaule du vase ; base annulaire ; pâte grise, fine, micacée ; l'engobe noirâtre n'est conservé que par endroits sur le corps du vase et sur l'anse ; taches blanchâtres sur le corps, dues probablement à une cuisson inégale.



15. Mykè (Inv. 6596)
Lieu de découverte : Histria.
Dimensions : h = 18,2 cm; dg = 7 cm ; db = 10,2 cm ; dm = 19,2
Description : panse trapue ; lèvre arrondie, avec rainure circulaire à la partie supérieure ; col cylindrique, court ; deux anses bandées, surélevées avec amorce sur la lèvre et au-dessus du diamètre maximal ; incision sur la partie supérieure du vase et sur l'anse conservée.
Datation : V^{e} – IVe s. av. J.-C.
Analogies : celles d'Histria ont le corps plus épais et l'épaule angulaire, ALEXANDRESCU 1978, pl. 69/678.
NB : forme fabriquée à Athènes durant une courte période, entre les Ve et IVe s. av. J.-C.[25] A Histria, ce type apparaît en cuisson réductrice ainsi qu'en cuisson oxydante, avec panse arrondie ou carénée.[26]

[25] ALEXANDRESCU 1978, p.103.
[26] ALEXANDRESCU 1972, p. 122 et la note 47. 222



16. Cruche (Inv. 13441)
Lieu de découverte : Adamclisi.
Dimensions : h = 27,4 cm; dg = 11 cm ; db = 10,2 cm ; dm = 19,7
Description : cruche de grandes dimensions ; arrondie ; lèvre proéminente, séparée du corps par un bourrelet, légèrement évasée ; col cylindrique court s'évasant un peu en bas ; anse recourbée, de section ovale, attachée sous la lèvre et sur la panse ; base annulaire ; pâte gris jaunâtre très micacée ; traces d'engobe gris, visibles surtout sur l'anse.
Datation : IVe s. av. J.-C.
Analogies : ALEXANDRESCU 1966, Tumulus XXI, inv. 19661, daté de la seconde moitié du IVe s. av. J.-C.; IRIMIA 1973, p.27 et Pl. XIII/5 et II/1, daté des Ve – IVe s. av. J.-C.

17. Kernos (Inv. 18678)
Lieu de découverte : Hârşova – Tell, 1961.
Dimensions : h = 5,9 cm; dg = 4,2 cm ; dm = 5,8.
Description : fragment, partie supérieure ; lèvre aplatie, avec le bord intérieur un peu surélevé ; col évasé ; épaule anguleuse ; base bombée perforée, cassée ; deux perforations rapprochées au dessus de l'épaule, probablement de suspension, pâte fine, bien cuite, gris clair ; engobe brun-noir lustré ; pièce inédite.
Datation : IVe s. av. J.-C.[27]
Analogies : PALADE 1978, p. 281-288 ; MOSCALU 1983, p.479, pl. LXXXVII/2 (Seuthopolis).
NB : l'appellation de *kernos* a été attribuée à plusieurs formes de vases cultuels, de dimensions d'ordinaire réduites. Les *kernoi* sont aussi bien des vases disposés « en couronne » sur un support commun, lequel peut être lui même représenté par un vase de grandes dimensions, que, également, des

[27] Sur la fiche de la pièce, R. Ocheşanu précise qu'elle n'a pas été découverte en contexte stratigraphique clair mais à côté de fragments céramiques d'époques différentes (de Gumelniţa et de l'époque moderne). Mais la datation s'appuie sur l'analogie avec le *kernos* de Seuthopolis. Bien que celui-ci ressemble aussi au vase publié par V. Palade et encadré au IVe s. ap. J.-C. (découvert dans un contexte stratigraphique peu clair), nous considérons la deuxième datation comme tardive pour notre vase.

vases implantés sur un tube circulaire.[28] A en juger d'après la cassure de la base et les perforations de la partie inférieure, ce vase pourrait être interprété comme un *kernos* à support circulaire. Mais nous ne disposons de données, ni sur la présence de fragments du tube circulaire auquel il était soudé, ni sur les autres vases que, probablement, celui-ci soutenait.

18. Lékanè (Inv. 21372)

Lieu de découverte : Medgidia, 1975.
Dimensions : h = 10,8 cm; dg = 27,5 cm ; db = 11,5 cm.
Description : forme tronconique ; parois de l'embouchure inclinées vers l'extérieur ; lèvre coupée droit ; deux anses circulaires, de section ovale, implantées obliquement sur la lèvre ; base annulaire ; pâte gris clair ; engobe noir dans la vasque, sur les anses et la lèvre.
Datation : IVe – IIIe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA 1983b, p.123, fig.2/1 et 12/11
Analogies : ALEXANDRESCU 1972, p.122, fig.6/1; BUJOR 1959, p.320, fig.17 ; BUJOR 1957, pl. I/3 (Murighiol).
NB : forme traditionnelle dans le NO de l'Anatolie, parue sur le fond plus ancien de la céramique minyenne de l'époque du Bronze de Troade.[29]

-Vitrine 6 -

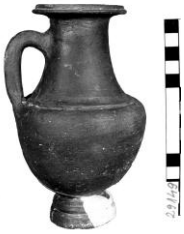
19. Œnochoé (Inv. 12483)

Lieu de découverte : Constantza, 1968, tombe, rue Ştefan cel Mare.
Dimensions : dg = 6,7 cm ; db = 6,1 cm.
Description : panse globulaire ; base annulaire concave ; bouche trilobée ; col cylindrique court, avec trois nervures minces, circulaires ; anse surélevée, avec nervure centrale, attachée sous la lèvre et sur la panse ; pâte marron brunâtre, recouverte d'engobe gris mat.

[28] THOMPSON 1934, gr. A40, p.321, fig 6/A40.
[29] ALEXANDRESCU 1978, p.97-108.

20. Bol à reliefs hellénistique (Inv. 12826)
Lieu de découverte : Constantza, 1975, tombe, carrefour des rues Traian et Mihai Viteazul.
Dimensions : dm = 12,2 cm.
Description : bol hémisphérique avec la lèvre légèrement évasée ; pâte grise ; engobe noirâtre mat à l'extérieur et sur la moitié supérieure de la vasque ; incision en spirale sur la base.
Datation : IIe s. av. J.-C.
Analogies : BUCOVALĂ 1967, p. 122, fig. 79/f; LUNGU, CHERA 1986, p. 120 ; DOMĂNEANŢU 2000, p.113 et planche 39/ 580, 583; le même décor se retrouve dans l'espace géto-dace CONOVICI 1978, p.168 et fig. 6/1; SÂRBU 1996, p. 92, catégorie B, bols, fig. 104/19.
NB : les bols à décor spiralé sous la semelle ont été produits également dans le milieu géto - dace aux IIe – Ier s. av. J.-C. Le profil de ceux-ci est légèrement différent du profil typiquement hellénistique[30] ;

21. Cruche (Inv. 14969)
Lieu de découverte : Mangalia, 1966.
Dimensions : h conservée = 14 cm; dm = 4,5 ; db = 8,2 cm.
Description : panse arrondie ; base annulaire ; seule l'attache de l'anse sur la panse est conservée ; large nervure sur le fragment conservé du col ; pâte grise ; engobe noirâtre, lustré (probablement d'un type de cruche à col cannelé).
Datation : Ve s. av. J –C.



22. Cruche (Inv. 29149)
Lieu de découverte : Constantza, M. 1615.
Dimensions : h = 17,2 cm; dg = 7,2 cm ; dm = 10 cm ; db = 5,2 cm.
Description : panse arrondie ; col haut, évasé, séparé de la panse par une large rainure circulaire ; lèvre repliée vers l'extérieur et aplatie ; incision profonde sur le bord de la lèvre ; anse de section circulaire, attaché au

[30] SÂRBU 2009, p.20.

col et au diamètre maximal ; pied haut, profilé, à semelle concave.
Datation : IVe s. av. J.-C.[31]
Analogies : BUCOVALĂ 1967, p.19, fig. 8/a et p.32, fig.21/a.

23. Cruche (Inv. 34161)
Lieu de découverte : Constantza.
Dimensions : h = 14,7 cm; dg = 7,1 cm ; db = 6 cm ; dm = 10,6 cm.
Description : corps globulaire ; col cylindrique ; lèvre évasée, arrondie à l'extérieur ; anse aplatie, mince, attachée au col et au diamètre maximal ; base annulaire ; rainures circulaires profondes, peu soignées dans la partie inférieure ; pâte grise, fine ; engobe noirâtre, lustré, mal conservé.
Datation : IVe – IIIe s. av. J.-C.
Analogies : BUCOVALĂ 1967, p.22, fig.22/b, datée du IVe s. av. J.-C ; de forme voisine (mais à cuisson oxydante) sont les cruches de Nessebar, ČIMBULÉVA 2005, p.94, fig.3/2 et p. 106, fig. 20/2 ; CONDURACHI 1957, p.63, fig. 44/5, le pied plus haut et la panse peu élevé; la cannelure qui passe par-dessous la lèvre se retrouve aussi sur les cruches d'Albesti, datées des IVe – IIIe siècles av. J.-C., BUZOIANU, BĂRBULESCU 2006. Pour ce vase de Tomis, nous retenons donc la datation du IVe –IIIe s. av. J.-C.

- Vitrine 7 -

24. Vase globulaire (Inv. 34406)
Lieu de découverte : Satu Nou – « Valea lui Voicu », 1983.
Dimensions : h = 18 cm.
Description : panse globulaire ; pâte grise ; engobe noire lustré ; ornement radial incisé à la base du col.
Datation : Ier s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA, CONOVICI 1989, p.137-138, fig.19/12 et 27/14.
NB : fragmentaire, restaurée ; découverte à

[31] Très semblable à la pièce inv. 29147, en dépôt au MINAC, datée du IIe s. av. J.-C.

l'intérieur du site.

25. Lékanis (Inv. 34414)
Lieu de découverte : Satu Nou – « Valea lui Voicu », 1985.
Dimensions : h = 9,8 cm ; db = 9 cm.
Description : forme tronconique ; parois de l'embouchure légèrement inclinée vers l'intérieur ; sur le seuil, deux poignées implantées symétriquement, avec trous de suspension ou pour fixer le couvercle ; pied annulaire, bas, évasé ; pâte gris clair, micacée.
Datation : IIIe s. av. J.-C.
Bibliographie : IRIMIA, CONOVICI 1989, p.141, fig.23/6 et 26/7.
NB : fragmentaire, restaurée ; découverte à l'intérieur du site.

26. Pied de « vase à fruits » (Inv. 34516)
Lieu de découverte : Satu Nou – « Valea lui Voicu », 1983.
Dimensions : h = 10 cm ; db = 11,5 cm.
Description : pied annulaire, évasé à la base et profilé dans la partie inférieure, creux à l'intérieur ; pâte gris kaolin ; recouvert d'engobe gris lustré.
Datation : Ier s. av. J.-C.

27. Base, fragment (Inv. 44731)
Lieu de découverte : Satu Nou – « Vadu Vacilor », 2003.
Description : fond annulaire à bord arrondi ; pâte gris clair ; très lustrée.
Datation : IIe s. av. J.-C.
Pièce inédite.

28. Fond de vase fragmentaire (jatte ou écuelle) (Inv. 45034)
Lieu de découverte : Satu Nou – « Vadu Vacilor », 2003
Dimensions : db =5,8 cm.
Description : fond annulaire haut; pâte gris clair, traces d'engobe noir à la partie supérieure.
Datation : IIe s. av. J.-C.

29. Fragment de lèvre (Inv. 45034)

Lieu de découverte : Satu Nou – « Vadu Vacilor », 2003
Description : lèvre arrondie vers l'intérieur et bord saillant en corniche ; pâte gris clair, lustrée.
Datation : II e s. av. J.-C.

30. Fond de vase fragmentaire (Inv. 45042)
Lieu de découverte : Satu Nou – « Vadu Vacilor », 2003
Description : fond annulaire ; pâte gris clair ; engobe noirâtre sur les deux faces.
Datation : II e s. av. J.-C.

31. Fragment de lèvre (Inv. 45034)
Lieu de découverte : Satu Nou – « Vadu Vacilor », 2003
Description : arrondie, épaisse ; pâte gris foncé ; fragment lustré sur les deux faces.
Datation : II e s. av. J.-C.

32. Fond de vase fragmentaire (Inv. 45069)
Lieu de découverte : Satu Nou – « Vadu Vacilor », 2003
Description : annulaire ; pâte gris clair ; couverte lustrée.
Datation : II e s. av. J.-C.

33. Fragments de vase (fond et portion de panse, inv. 45089/a) ; pot ou cratère.
Lieu de découverte : Satu Nou – « Vadu Vacilor », 2003
Dimensions : db = 11 cm
Description : fond annulaire ; pâte gris clair, micacée ; engobe noir à l'extérieur.
Datation : IIe s. av. J.-C.

34. Fragments de cruche (?) (Inv. 45089/b ; inv.44731)
Lieu de découverte : Satu Nou – « Vadu Vacilor », 2003
Description : pâte grise ; engobe gris foncé, lustré, micacé.
Datation : II e s. av. J.-C.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXANDRESCU 1966 – P. ALEXANDRESCU, *Necropola tumulară. Săpături 1955-1961*, în Histria II, Bucureşti, 1966, p.133-294.

ALEXANDRESCU 1972 - P. Alexandrescu, *Un groupe de céramique fabriquée à Istros*, Dacia N.S. 16 (1972), p.113-131.

ALEXANDRESCU 1978 – P. Alexandrescu, *Histria IV. La ceramique d'epoque archaique et classique VIIe – IVe s.*, Bucuresti, 1978.

ALEXANDRESCU 1999 – P. Alexandrescu, *Les modèles grecs de la céramique tournée*, în *L'aigle et le dauphin*, Bucureşti, 1999, p. 138-173.

BERCIU 1857 - D. Berciu, *Descoperirile getice de la Cernavodă (1954) şi unele aspecte ale începutului formării culturii La Tène geto-dacice la Dunărea de Jos*, MCA 4 (1957), p.281-318.

BOZKOVA 1992 - A. Bozkova, *Cèramique thrace au tour de l'epoque classique*, Symposia Thracologica 9 (1992), p.134.

BUCOVALA 1967 – M. Bucovala, *Necropole elenistice la Tomis*, Constantza, 1967.

BUJOR 1957 - Expectatus Bujor, *Săpăturile de salvare de la Murighiol*, MCA 3 (1957), p.247-254, pl.I/3.

BUJOR 1959 – E. Bujor, *Şantierul arheologic Murighiol (jud. Tulcea)*, MCA 5 (1959), p. 373-378.

BUZOIANU, BĂRBULESCU 2009 – Livia Buzoianu, Maria Bărbulescu, *Ceramică greacă de uz comun din aşezareade la Albeşti (jud. Constanţa)*, 169-183.

CHABOT ASLAN 2009 – Carolyn Chabot Aslan, *Gray ware at Troy in the Protogeometric through Archaic periods*, Pontica 42 (2009), Suppl. 1, p. 267-283.

ČIMBULÉVA 2005 - Jeanna Čimbuléva, *La nekropole antique de Messambria. Materiaux et études*, dans Nessebre III, Burgas, 2005, p.91-117.

COJA 1962 – M. Coja, 1962, *Activitatea meşteşugărească la Histria în secolele VI-I a.Chr.*, SCIV 13 (1962), 1, p.19-46.

COJA 1968 - Maria Coja, *La céramique grise d'Histria à l'époque grecque*, Dacia N.S., 12 (1968), p.305-331.

COJA, DUPONT 1979 – Maria Coja, P. Dupont, *Histria V. Ateliers ceramiques*, Bucarest.

CONDURACHI 1957 – Em. Condurachi *et alii*, *Şantierul arheologic Histria*, MCA 4 (1957), p. 9-103.

CONOVICI 1978 – N. Conovici, *Cupele cu decor în relief de la Crăsani şi Copozu*, SCIVA 29 (1978), 2, p.165-183.

DOMĂNEANŢU 2000 – Catrinel Domăneanţu, *Histria XI. Les bols helenistiques a decor en relief*, Bucarest, 2000.

DUPONT 2009 - Pierre Dupont, *Détermination d'origine des céramiques grises du Pont-Euxin: donées archéométriques récentes*, Pontica 42 (2009), Suppl. 1, p. 41-50.

HEUCK ALLEN 1994 – Susan Heuck Allen, *Trojan Grey Ware at Tell Miqne-Ekron*, Buletin of the Americal Schools of Oriental Research, 293 (Feb. 1994), p.39-51.

IRIMIA 1973 - M. Irimia, *Descoperiri noi privind populaţia autohtonă a Dobrogei şi legăturile ei cu coloniile greceşti (sec. V-VI î.Hr.)*, Pontica 6 (1973), p.7-71.

IRIMIA 1979a – M. Irimia, *Descoperiri noi în cimitirul getic de la Bugeac, com. Ostrov (1972, 1977-1978). Raport preliminar*, Pontica 12 (1979), p. 55-76.

IRIMIA 1979b – M. Irimia, *Săpăturile arheologice în necropola getică de la Bugeac, comuna Ostrov [1978]*, MCA 13 (1979), p.109-114.

IRIMIA 1980 – Mihai Irimia, *Cercetări în necropola getică de la Bugeac, com. Oltina*, MCA 14 (1980), p. 219-224.

IRIMIA 1983a - Mihai Irimia, *Cercetări arheologice în aşezarea hallstattiană de la Gura Canliei*, MCA 15 (1983), p.161-171.

IRIMIA 1983b - M. Irimia, *Date noi privind necropolele din Dobrogea*, Pontica 16 (1983), p.69-148.

IRIMIA 1985 – M. Irimia, *Date noi privind necropolele getice de la Bugeac*, Thraco-Dacica 6 (1985), p. 75-85.

IRIMIA, CONOVICI, GANGIU 2007- M. Irimia, N. Conovici, Anca Gangiu, *Le site gétique de Satu Nou (comm. d'Oltina, dép. de Constanța), le lieu dit « Vadu Vacilor ». Observations préliminaires*, Istros 14 (2007), p. 81-118.

IRIMIA, CONOVICI 1989 - M. Irimia, N. Conovici, *Aşezarea getică de la Satu Nou, jud. Constanța*, Thraco-Dacica 10 (1989), p.115-154.

LAMB 1932 – W. Lamb, *Grey Wares from Lesbos*, The Journal of Hellenistic Studies 52 (1932), 1, p. 1-12.

LUNGU, CHERA – V. Lungu, C. Chera, *Contribuții la cunoaşterea complexelor funerare de incinerație cu rug-busta de epocă elenistică şi romană la Tomis*, Pontica 19 (1986), p.89-114.

LEVITSKI, KASHUBA 2009 - Oleg Levitski, Maya Kashuba, *Early Grey Wheel-made Ware from East-carpathian Region (on the Basis of Finds from Trinca–Izvorul lui Luca Settlement)*, Pontica 42 (2009), Suppl. 1, p. 93-118.

PALADE 1978 - V. Palade, *Un vas de cult din secolul al IV e.n. în Moldova*, SCIVA 29 (1978), 2, p.281-288.

SÂRBU 1996 – V. Sârbu, *Dava getică de la Grădiştea, jud. Brăila. I*, Brăila, 1996.

SÂRBU 2009 – V. Sârbu, *Bols géto-daces à décor en relief et représentations figuratives*, în V. Sârbu, C. Luca (eds.), *Miscellanea Historica in Honorem Profesoris Ionel Cândea*, Brăila, 2009, p.19-31.

THOMPSON 1934 – Homer A. Thompson, *Two Centuries of Hellenistic Pottery*, Hesperia 3, Athena, 1943.